

ronto, on y parlait beaucoup. Nous nous inquiétons de l'avenir du pays et nous ne trouvons pas normal qu'un million et quart d'anciens combattants vivent en conservant une vieille rancune. Maintenant à Toronto, le *D.V.A.* n'est plus le *Department of Veterans Affairs* mais malheureusement on dit que les hommes ont une autre devise: *Don't volunteer again.*

Maintenant, si nous avons laissé nos jeunes gens en arriver là par notre négligence à leur égard, je propose que nous fassions quelque chose pour les en sortir. À tout événement, je vais demander au juge McDonagh de lire notre mémoire.

Le juge McDONAGH: (Il lit le mémoire de la *Sir Arthur Pearson Association of War Blindes*).

Monsieur le président et messieurs: Notre association représente les aveugles de deux Grandes Guerres. Bien qu'un plus grand nombre d'hommes aient perdu la vue durant la première Grande Guerre, leur nombre a diminué par suite de la mortalité de telle sorte qu'il est à peu près équivalent pour les deux guerres surtout parmi ceux qui résident au Canada.

Comme association, nous avons entretenu des relations suivies avec nos membres dispersés à travers tout le Canada dans les districts urbains et ruraux et avec trente membres de la première Grande Guerre résidant en Angleterre, un en Belgique et quatre aux États-Unis. De la seconde Grande Guerre, deux membres seulement demeurent en dehors du Canada, en Angleterre.

Nos membres sont reconnaissants au Ministère des affaires des anciens combattants pour avoir maintenu sans arrêt le service de surveillance. Nous sommes aussi reconnaissants à l'Institut national canadien pour les aveugles pour sa collaboration avec le ministère des Affaires des anciens combattants. Les nombreuses sections de l'Institut ont fait beaucoup pour la promotion et le maintien d'emplois utiles et de surveillance pour le plus grand nombre possible. Enfin nous sommes très sensibles au privilège que nous avons de nous joindre à d'autres associations d'anciens combattants, au Canada, surtout celles qui sont au service des invalides avec lesquelles nous avons tant en commun.

Tous nos membres, et surtout ceux de la seconde Grande Guerre portent un vif intérêt aux recommandations que contient le mémoire que l'on vient de présenter au nom de *National Council of Veteran Associations in Canada*, dont notre association fait partie.

L'inquiétude de nos membres a augmentée durant ces trois dernières années à mesure qu'ils se rendaient compte que les taux d'indemnités aux invalides de la guerre avaient été gelés depuis plus d'un quart de siècle alors que durant ces dernières neuf années l'inflation exigeait un droit sans cesse plus élevé de la valeur d'achat du dollar de l'indemnité. Dans notre résolution de juin 1947, nous signalions les faits suivants:

- (1) Que le niveau de la vie s'est sensiblement amélioré depuis 1918.
- (2) Que le niveau des traitements et des salaires est monté de 50 à 200 p. 100 durant les vingt-huit dernières années.
- (3) Que les taux d'indemnité pour les accidents du travail ont marché de pair avec les traitements et les salaires.
- (4) Que l'insuffisance de l'indemnité est généralement un stimulant inutile et souvent surestimé à un travail rémunérateur pour la plupart des soldats invalides, et représente de fait une affliction sans soulagement pour celui qui souffre d'une infirmité grave et qui ne peut subvenir à ses besoins ni à ceux de ses charges.

141844 *Austin, Whaley: C.E.C. 2ème Bataillon.* Blessé par une explosion d'obus en France en 1918. Infirmités: Perte de la vue, œil droit artificiel, et perception de la lumière de l'œil gauche seulement; bras gauche amputé au-dessus du coude; mâchoire fracturée; visage défiguré. Marié le 5 mai 1922; épouse morte le 21 novembre 1946. Une simple addition des multiples infirmités de cet homme donnerait un total de plus de 200 p. 100. Indemnité